
Anthropologie des espaces politiques

Jean-François Gossiaux et André Bourgeot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16434>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 462-463

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-François Gossiaux et André Bourgeot, « Anthropologie des espaces politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16434>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des espaces politiques

Jean-François Gossiaux et André Bourgeot

Jean-François Gossiaux, *directeur d'études* avec André Bourgeot, *directeur de recherche au CNRS*

Ethnicité et nationalisme dans les Balkans. Logiques ethniques et logiques étatiques

- 1 LE séminaire a débuté par une série de séances consacrées au thème des « territoires-intersections », c'est-à-dire des territoires relevant de deux ou plusieurs espaces nationaux. Trois exemples empruntés à l'Europe centrale et sud-orientale ont été étudiés : la Macédoine, partagée entre les identités bulgare, grecque, serbe et une identité spécifiquement macédonienne ; la Transylvanie, roumaine et hongroise ; le Kosovo, albanais et/ou serbe. Les différentes légitimités nationales en concurrence sur ces territoires se réclament de principes distincts sinon antagonistes dont les expressions mythiques se déclinent selon les deux grands paradigmes de l'autochtonie et du droit divin. L'un et l'autre utilisent l'histoire, selon des modalités différentes. Dans le premier cas, le mythe historique ancre la légitimité dans un absolu originel attesté par une présence de toute éternité. Dans le second, l'histoire est transmuée en destin par une intervention divine. À côté de ces paradigmes majeurs, l'histoire en elle-même peut être principe de légitimité à travers un événement fondateur, conquête lointaine ou révolution moderne. Si la Macédoine, la Transylvanie (objet d'une séance assurée par Gabor Sonkoly, Université de Budapest) et le Kosovo ont permis d'analyser la façon dont de tels modèles se combinent et s'opposent, il est apparu comme une constante qu'en tout état de cause les territoires-intersections constituent le référent identitaire essentiel sinon unique des différentes nations en cause.
- 2 En préalable à un point théorique sur les notions d'ethnicité et de nationalisme, on a par ailleurs évoqué les différentes approches du concept de communauté, en analysant

à titre d'exemple le type idéal de communauté familiale que constitue la zadruga sud-slave. Enfin, étudiant les signifiants du nationalisme et les marqueurs et emblèmes nationaux, on a été amené à s'interroger sur les différents opérateurs symboliques de l'Union européenne et sur les logiques implicites sous-jacentes : nationale (l'Europe comme super-nation correspondant à une entité territoriale précise), impériale (une Europe à vocation universelle construite selon une dynamique spatiale plus que selon un principe territorial), régionale (l'Europe comme simple partie de l'organisation mondiale).

- 3 La seconde partie du séminaire a été essentiellement consacrée à la façon dont les institutions et organisations qui tendent à entrer en compétition avec les États-nations (institutions internationales, ONG) utilisent ou subvertissent les logiques de l'identité et de l'ethnicité. Boris Pétric (CNRS) a présenté le cas de l'Ouzbékistan, où la nébuleuse des institutions d'aide internationale entre en collusion avec le système des factions régionales. Alessandro Monsutti (IUED Genève) a, concernant l'Afghanistan, relativisé l'importance du fait ethnique en analysant les lignes de fracture et le processus de paix. André Bourgeot a abordé la question du fonctionnement et des structures des ONG « nationales », en s'attachant notamment aux modalités du financement, marquées par la multiplication des ONG spécialisées dans la collecte de fonds et des ONG « relais ». Un cas concret, concernant le Niger, a été exposé par Nicoletta Avella, qui a décrit la mutation d'une association antiesclavagiste, et comme telle initialement vouée à la défense des Droits de l'homme, en une sorte d'ONG de développement.

Publications

- « La fin des Yougoslaves, ou l'ethnicité toujours recommencée », *Anthropologie et sociétés*, 26, 1, 2002, p. 53-68.
- « L'ethnicité : logique sociale et histoire », *Bulgarski folklor*, 28, 1, 2002, p. 5-11.
- Dir., « L'autre dans le Sud-Est européen », *Etudes balkaniques. Recherches interdisciplinaires sur les mondes hellénique et balkanique*, 9, 2002.
- « L'autre dans le Sud-Est européen. Introduction », *ibid.*, p. 7-15.
- « Identidad republicana/identidad étnica : el paradigma macedonio », dans *La sangre de las naciones. Identidades nacionales y violencia política*, sous la dir. de A. Robles Egea, Grenade, Universidad de Granada, 2003, p. 93-109.
- « Religion et identité : le cas yougoslave », *Sciences humaines*, HS 41, 2003, p. 56-58.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie